L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 1er FEVRIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Très nombreuse, très brillante salle pour la reprise de *Carmen*, qui aura sa place dans notre Bulletin Artistique que nous publierons mardi et que nous avons renvoyé à cette date, parce qu'aucune reprise importante, aucune nouveauté, n'ont été données cette semaine.

Disons dès aujourd'hui que *Carmen* a reçu excellent accueil. Et comment en serait-il autrement devant pareille dépense de talent, de brio et d'originalité.

La matinée de ce jour ne peut manquer de marquer parmi les plus intéressantes de la saison. *Le Prophète* en fera les frais; c'est à-dire une superbe synthèse musicale, où Meyerbeer est grand, est puissant autant que jamais, comme mélodiste, comme symphoniste.

On a même souvent dit et écrit que c'était là l'œuvre de son répertoire à laquelle il attachait le plus de prix ; le benjamin de son génie.

Là dessus le débat reste ouvert, les opinions s'entrechoquent toujours et c'est la gloire sans pareille du maître de la scène que l'admiration du monde musical hésite, suspend son jugement entre ses quatre prodigieuses partitions lyriques : *Robert le diable*, *Les Huguenots*, *Le Prophète*, *L'Africaine*.

Le Prophète sera chanté par M. Merrit, Mme Cottet, Mlle Martini; MM. Chavaroche, Ballerey, Cottet, Sylvain. Un troisième tableau grand ballet des patineurs.

Ce soir M. Poirier prend son tour de bénéficiaire. Quant à son tour de travailleur dans la ruche du répertoire, il revient souvent, et nous devons le reconnaître l'artiste ne barguigne jamais lorsqu'il s'agit de besogne.

Ajoutons que fréquemment aussi il en fait de bonne et qu'en somme il est de ceux qui reçoivent toujours cordiale réception du public en général et particulièrement de celui du dimanche.

M. Poirier a choisi, pour son bénéfice, la reprise de *La Petite Mariée*, gentille partition de Lecocq, que nous n'avons pas entendue depuis 1883.

Il nous en est resté les meilleurs souvenirs ; il y a là bien de la verve mélodique et un livret qui rit et gouaille très alertement. Donc recommandable spectacle au bénéfice d'un tout recommandable artiste. On entendra aussi dans *La Petite Mariée* MM. Poirier, Contellier, Villars, Charrière, Blanc ; Mme Schilla, Mlle Peltier.

La représentation de demain — *Les Huguenots*—est offerte à Mlle Marguerite Martini. Ce nom est en lui-même tout un programme. Depuis l'ouverture de cette saison, Mlle Martini—sauf pendant une maladie de douze ou quinze jours—a été l'une des plus actives pensionnaires de l'Opéra ; de plus, un cours du grand travail qu'elle a accompli, elle a presque toujours obtenu le succès.

A maintes reprises nous avons exprimé ici notre opinion loi : on sait donc en quelle sincère estime nous la tenons, quoique nous n'ayons jamais versé dans l'éloge trop enflé et que nous ayons fait nos réserves. Quelle est donc, d'ailleurs, la personnalité artistique qui commande la louange sans limite. Ce sont là mêmes qui se montrent rarement.

Ce qui est certain c'est que Mlle Martini a un très profond sentiment musical et que bien vérilablement elle vit ses rôles—jeu et chant. Elle est même en cela d'une libéralité que parfois il serait utile de modérer ; car, à dépenser ainsi avec tant de prodigalité, elle pourrait durer moins longtemps ; ce qui serait dommage.

Oui, une fois à la rampe, elle se livre ; le foyer s'allume, la flamme monte et souvent elle doit regagner sa loge, dans une vraie prostration physique et morale. Elle ne se contente pas de sentir ; le plus fréquemment ce sentiment est juste ; et un accent tout sincère vient ajouter encore à l'effet de la voix sympathique, qui, émue, sait émouvoir.

Bref, Mlle Martini comprend en artiste le drame lyrique et elle possède, pour l'interpréter, une fort heureuse organisation.

Quant à son zèle, son dévouement au travail du théâtre, à l'intérêt commun ils ne faiblissent jamais. Lorsque la Société des Artistes arrivera au terme de sa campagne ; lorsque son succès sera un fait accompli, ainsi que nous en gardons la confiance, Mlle Martini aura été certainement l'un des plus puissants facteurs de ce même succès.

Nous le disions plus haut ; son nom est tout un programme ; nous ajoutons que ce nom, figurant ici comme bénéficiaire sur une affiche, signifie aussi : maximum de recette. Vous le verrez bien demain soir.

Mlle Héléna Augustin.

Nous apprenons à l'instant que Mlle Héléna Augustin a fixé la date de son concert au lundi, 16 février.

Mardi prochain nous reparlerons, dans notre bulletin artistique, de cette soirée bien attendue ; car la jeune artiste retrouve, au retour, toutes les sympathies qui l'ont accompagnée au départ.

Entre ces deux termes quel a été le chemin parcouru par cette opulente organisation musicale ? C'est ce que vous dira le concert annoncé et cela en notes trop significatives pour que vous puissiez vous y méprendre.

Académie de Musique.

Tout à l'heure le Carnaval battra ici son plein ; il est donc de circonstance que le vaudeville vienne s'y installer. C'est effectivement ce qu'il va faire. Dès aujourd'hui les comiques Evans et Hoey s'emparent de l'affiche, qu'ils occuperont toute une semaine.

C'est dans l'une de leurs meilleures farces qu'ils opéreront cette rentrée : *A Parlor Match*. La pièce vient de leur valoir une de leurs plus heureuses tournées, sous le rapport du succès et de l'encaisse. Ils retrouveront ici la bonne chance qui les a accompagnés *on the road*.

Dimanche, 8 février, première soirée de M. Stuart Robson dans *Hyperitta*.

Théâtre St-Charles.

La semaine qui vient de se fermer, a été heureuse au St-Charles avec le mélodrame : *The Ivy Leaf* ; nous espérons et il est probable que la comédie : *The Wife* lui vaudra le même bonheur, durant la semaine s'ouvrant ce soir. L'ouvrage a eu une longue série de représentations au Lyceum Theatre, de New York, et c'est la même troupe qui va le jouer.

Cette troupe est, paraît-il, constituée de très appréciables éléments. Le répertoire qu'elle tient est remarquable non seulement par la façon dont il est interprété, mais aussi par les soins nombreux, intelligents invariablement apportés à la mise en scène.

On annonce, pour le dimanche 8 février, la première soirée de M. Louis James.

Grand Opera House.

Nous souhaitons à la direction du Grand Opera House que la semaine qui s'ouvre aujourd'hui lui soit aussi productive que l'a été celle que la soirée d'hier a fermée.

Elle n'a rien négligé, d'ailleurs, pour qu'il en soit ainsi.

En effet, cette semaine sera occupée par une troupe éminemment populaire; un genre très affectionné des publics américains, nous voulons dire *Cleveland's Great Big Consolidated Minstrels*.

On connaît la vogue immense de cette compagnie ; on n'a pas oublié l'excellente impression qu'elle produisit lors de son passage à la Nouvelle-Orléans.

Elle n'a rien perdu depuis son départ; au contraire, le personnel s'en est numériquement accru, et de plus la direction s'est adjoint d'autres spécialités qui prêtent un attrait nouveau à tout ce remarquable ensemble.

Musée-Théâtre.

C'est toujours et ce sera jusqu'à jeudi prochain le même programme, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. Programme plein d'intérêt, dont on peut lire les détails à la première page de l'*Abeille*.

Eden Musée.

En étoilant nos colonnes d'annonces on verra que cette galerie d'art reste encore ouverte au public, mais pour —— jours seulement. Les curiosités nombreuses—entr'autres une exécution par la guillotine, qui se répète toutes les 15 minutes ; fait très ressortir à l'endroit du patient.

MUSIQUE.—Remerciements à M. L. V. Eckert, 14 rue Baronne qui nous envoie un album de chansonnettes comiques. Il n'en est pas moins de trente quatre et tout cela très varié, très plaisamment tourné.

—De la maison *Louis Grunewald* et Cie, nous recevons les deux compositions suivantes : *Mabel Maurika*, pour piano, par Will. B. McCracken, et *That is love*, romance, paroles et musique de Felix McGlennon.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 31 janvier 1891.

Thermomètre de E. & L. Claudinat, Opticiens No 143 rue du Canal,

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	70	21
Midi	78	23½
3 P. M.	79	26
6 P. M.	74	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Bernard Rombach à Mlle Margaret Wellner.
Geo. Waltering à Mlle S. Bschaccourt.
Michael Schaff à Mlle Mary Rosegger.
Anton Gartner à Mlle Lillie Heinz.
John Williams à Mlle Mary Rose.
Jos. W. Ferguson à Mlle Julia M. Miller.
James McGraw à Mlle Johanna Maguer.
Patrick Gleason à Mlle Johanna Noll.
E. Claiborne à Mlle Mary Jackson.
Philip Wheeler à Mlle Octavie Isaard.
William Koper, Jr. à Mlle Magdie Moutg.
Philip J. Schoen à Mlle Mary E. Sporl.
F. J. Fine Posadas à Mlle Marie F. Trouard.
Thomas Jenkins à Mlle Mary Libard.
Octave J. Rolling à Mlle Maggie Hawkins.
Richard Keyal à Mlle Amelia Johnson.
Wm. F Sprean à Mlle Margaret C. Austin.
Dan S. Hamilton à Mlle Anna F. Noulett.
Henry Vesbain à Mlle Barbara Schmitt.

Naissances.

Mme Peter Birey, un garçon.
Mme Adolph Rearch, un garçon.
Mme F. Beardin, un garçon.
Mme Henry J. Harris, un garçon.
Mme Octave Rogey, un garçon.
Mme Joseph Fischer, un garçon.
Mme Leula P. Deloroix, une fille.
Mme A. Barsoe, une fille.
Mme Samuel Wilson, une fille.
Mme V. Aata, une fille.
Mme Geo. Nicoll, une fille.
Mme A. E. Bagnetto, une fille.
Mme Jacob Specht, une fille.
Mme Joseph Verges, une fille.
Mme Henry Schwartz, une fille.
Mme G. di Bartolo, une fille.
Mme Y. Di Simone, une fille.
Mme Henry W. Blanc, une fille.
Mme L. Desforges, une fille.
Mme John Meagan, une fille.
Mme John E. French, une fille.
Mme B. Frey, une fille.
Mme Frank Stander, une fille.
Mme R. A. Hanbate, une fille.
Mme J. A. Cuney, une fille.
Mme J. E. Rault, une fille.
Mme Paul Rennett, une fille.
Mme Henry Reinecker, une fille.
Mme Edward Dominick, une fille.
Mme J. Verterich, une fille.
Mme Michael Stohmeyer, une fille.
Mme Det Mallet, une fille.
Mme John Spiess, Jr., une fille.
Mme Henry Wagner, une fille.
Mme James Rigney, une fille.
Mme Lena Peterson, une fille.
Mme Louis De Latour, une fille.
Mme George B. Smart, une fille.
Mme Lawrence K. Finn, une fille.
Mme John Miller, une fille.

Décès.

Mme Vve Bridget Murphy, 54 ans, 617 rue Marais.
Jacques Barrier, 61 ans, coin des rues Washington et Miltiy.
Christine Yacger, 2 ans, 49 rue Amélie.
Rachel Logan, 50 ans, coin des rues Tonti et Conti.
Virginia Smith, 27 ans, 235 rue Gravier.
Mme Vve Ann Finnegan, 53 ans, Louisiana Retreat.
Mme Clementine McGinty, 26 ans, 212 rue Treisième.
Lillian May Rodriques, 4 mois, coin des rues Commun et Mire.
Florence E. Geisler, 9 mois, 453 rue Povdras.
Patrick S. Moran, 49 ans, 129 rue Frédéric, côté Nord.
Marie L. Meere, 3 ans, rue Laurel, près Arabella.
Frank Thompson, 22 ans, 19 rue du Bassin, côté sud.
Harry J. Bowe, 2 ans, 99 rue d'Enghien.
Patrick Dalton, 19 ans, Biloxi, Miss.
Archie Smith, 49 ans, 333 rue White.
Mme Christine W. Cousins, 35 ans, 617 rue St Claude.
Julia Aarong, 47 ans, 260 rue Broad, côté Nord.
Joseph Williams, 53 ans, 116½ rue Pleasant.
Dr. John A. Mead, 48 ans, Hôtel Dieu.
Mme Vve Mary Ann Gaunts, 51 ans, coin des rues Philip et Rousseau.
James F. Jackson, 2 ans, 772 rue Magazine.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme J. Melbaum à H. Meletta, un terrain borné par les rue Perrier, Maregro, Constantinople et Colisée, $900.

E. Angand à E. Savigny, un terrain borné par les rues St-Louis, Toulouse, Dauphine et Bourgogne, $3,750.

Mlle M. J. Nolan au Canal & Claiborne R. R. Co., un lot borné par l'avenue Lafayette, les rues Villeré, Urquhart et Arts, $2,250.

Ventes immobilières. — Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs :

Par W. I. Hodgson & Fils.

Magasin No 31 rue Decatur, $4,725.
Résidence No 49 rue des Ursulines, $2,700.
Cottage No 116 rue Kerlerec, $1,630.

Par Macon. Denis & Monaghan.

Double cottage Nos 373 et 275 rue Lafayette, $1,300.

Recettes des recorders. — Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 31 janvier sont comme suit :

M. S. Bringier jr., 1er recorder		$214 00
Emile Wiltz, acct. 3me	"	175 50
J. W. Landry,	3me "	33 50
Jno. L. Smith,	4me "	17 50
Total		$440 50
Pendant le mois le Recorder Bringier		1,104 00
" Hollander		47 50
" Guy Dreux		94 50
" Emile Wiltz		692 50
" Landry		119 50
" Lea		9 00
Total		$2,187 00
Recettes du Bureau des Hypothèques		$220 50
Permis de bâtir		13 00

Cour de District des Etats-Unis.—P. Isner et J. W. McDonald contre le steamboat *G. W. Scotell* en $3,080.78 de dommages.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—N. Goldsborough contre Philippe Thompson pour $6,556.66.

Cour Civile de District. — Mlle A. C. Wahling demande l'émancipation.

Vve Jos. Bourdette contre Vve H. Boisblanc pour $600.

M. F. Lainer contre B. F. Dilley, pour $654 09.

Mme Marie Bastide, qui tient un restaurant rue Toulouse, Nos 93 et 95, fait cession de biens. Actif, $1,503 45 ; passif, $1,565 70.

La succession Vve John Sporl est ouverte.

Le Carnaval.—Huit jours à peine nous séparent encore des fêtes tant attendues de Mardi Gras, et de tous côtés se dressent déjà les gradins destinés à recevoir les visiteurs et à leur permettre d'embrasser, dans leur ensemble, les défilés des diverses processions. Partout flottent les étendards aux couleurs royales, le violet et le jaune, se balancent au vent, ornent les édifices et devant tous les magasins.

L'aspect de la rue du Canal annonce par son animation le grand événement et l'on y rencontre à chaque pas des visages étrangers.

Tout fait prévoir que les fêtes qui vont commencer dès après-demain par le bal et les tableaux de Comus au Grand Opéra House, seront pour le moins aussi brillantes que celles de l'an dernier. On peut assurément ne pas souhaiter davantage, si l'on a conservé le souvenir du Carnaval de 1890.

Quant à paire du Royaume se réunissent plusieurs fois la semaine pour discuter la question des préparatifs de réception de Rex. Ses joyaux et ceux de son auguste épouse ont été apportés par des courriers qui l'ont précédé et déposés chez le joaillier de Sa Majesté qui est chargé de les monter pour la circonstance et les a transformées en parures élégantes d'un dessin nouveau et d'un goût parfait. Elles ont fait l'admiration de tous ceux qui les ont vus à l'étalage du bijoutier à qui elles ont été confiées.

Outre l'arrivée des navires de guerre dont nous avons dit qui doivent mouiller dans notre port et y seront attendus d'un jour à l'autre, voici venir des délégations de plusieurs associations militaires qui prendront part au défilé de Rex et seront reçues par les associations de notre ville. Celles-ci préparent déjà leurs uniforms et astiquent leurs armes.

Les Zouaves d'Elizabethtown seront reçus par l'Artillerie Washington dont les Gardes Nationaux du Maryland et les Howitzers de Richmond seront aussi les hôtes.

Les Gardes Continentaux recevront l'Infanterie légère de Detroit.

Les Louisiana Rifles recevront les Deawalter Rifles de Salt Lake City et le Flambeau Club de la même ville.

La Batterie B, L. F. A., recevra les hussards de Columbus, Ga.

Il est facile de prévoir quelle animation va créer en ville l'arrivée de ces troupes et l'entrain qui va régner à la Nlle Orléans pendant les quelques jours qui vont précéd erle Mardi-Gras. Reste la question du temps qui n'est pas la moins importante, mais il est à espérer que le moment venu la bourrasque qui semble vouloir prolonger sa visite, cessera, et que le soleil se mettra de la partie pour fêter le retour de notre auguste Souverain dans la ville du Croissant.

Chute de cheval.—Hier soir, à 2 heures 30, Chas Victor, qui passait à cheval avenue St-Charles, a été jeté à terre enseignant Thalie et s'est dialogué la jambe gauche. Le cheval s'est emporté et a fait blesser à la cheville un individu qui chargeait un piano et qui craignait d'être blessé par le cheval.

WOLFF'S ACME BLACKING

Employé par les hommes, les femmes, et les enfants

UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.

CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU

PIK-RON

PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX — Vernit en même temps.
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX MEUBLES
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ

Se vend partout.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Le bal de la Société Française.—Il est deux heures et quart du matin. Le représentant de l'*Abeille*, qui a eu le tort de se rendre trop tôt (11 heures et demi du soir) au bal de la Société Française, y a été l'objet de tant de prévenances, de tant de politesses de la part des Président, vice-président et autres membres de la Direction, qu'il a grandpeine à s'esquiver. Il arrive à son bureau, jeûné à temps pour dire qu'il lui est impossible de donner un compte-rendu de ce charmant bal. Nous y reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro.

Un mot seulement, avant de finir, un des événements de cette soirée, a été la réception solennelle faite au consul français, récemment arrivé. Il a fait le tour de la salle, accompagné de la Directrice et au son de la *Marseillaise*

A mardi le compte-rendu de cette brillante fête.

Témoignage d'estime. — Les membres de l'Association de Bienfaisance des Dames Allemandes de la Louisiane viennent de donner à M. Salomon Marx un nouveau témoignage de la haute estime qu'ils leur inspirent. Elles lui ont fait cadeau d'un plateau en argent richement ciselé et contenant un porte cigare, un porte-allumette et un cendrier, style renaissance. C'est Mme Caroline Kern qui s'est chargée de le lui porter à domicile. Nos félicitations sincères à M. S. Marx.

Entre pugilistes—Une querelle entre pugilistes plus ou moins ivres, est un fait d'intérêt tout secondaire et qui pourrait même se présenter assez fréquemment, mais ce qui est plus étrange, c'est que ces personnages ne sont même pas mis à l'amende lorsqu'ils tombent entre les mains de la justice comme il vient d'arriver à Bowen et Gibbons qui, arrêtés par Wenger au Saloon où ils se préparaient à donner une exhibition gratuite de leur art, et traduits pour bris de paix devant le recorder Wiltz ont été acquittés par celui ci, sur leur simple promesse de ne recommencer qu'à la prochaine occasion.

Vol.—Hier soir à 11 heures un malfaiteur a pénétré chez M. E. S. Rose rue Clio No 166 et a volé pour $40 de vêtements et de linge.

Autre vol.—Hier matin, les agents Schultz et Cohn ont arrêté au coin des rues Dorgne et Franklin un nommé Frank Warren sur qui pesait une accusation de vol. Il avait volé chez Mme Rosa Oliver, une pendule de $10 et une somme de $75.

Blessé.—Jos. Smith, âgé de 50 ans, pilote, habitant rue Montegut, No 198, est arrivé hier matin à la Nlle Town par le N. O. Fort Jackson R. R., souffrant d'une blessure causée par un coup de revolver dont la charge l'avait atteint au dessous du nombril. M. Smith dit qu'à 7h. 30 A. M., se trouvant à bord du *Grover Cleveland* sur le bayou Wildere, paroisse Plaquemine, en route pour la Nouvelle Orléans, il manipulait un revolver dont le coup est parti et l'a atteint à l'abdomen.

Chute.—Hier matin à 10 heures Sam Striebel, un camelot qui habite No 444 rue Remparts et qui passait devant le No 470 de la rue Tchoupitoulas, est tombé et s'est fouls le pied droit.

Mort subite.—Hier matin à 7 h. 15 le Capt. Frohn, du steamship *Whitney*, âgé de 65 ans, s'est trouvé subitement indisposé à la gare du Southern Pacific et a expiré avant l'arrivée des étudiants.

Le Sirop
Delabarre pour la dentition
Rend facile le travail des dents;
200 doses pour $1 00.

La cure de la phthisie par le Dr Koch fixe l'attention du monde entier dans le moment, cependant nous avons à la Nouvelle Orléans depuis 50 ans un remède souverain pour les rhumes, la toux et la phthisie; nous voulons parler du sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, removes causes of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer est la meilleure médecine découverte par la science, pour toutes les affections de la gorge et des poumons.

Trois combles pour finir :

Le comble de la distraction pour un général :

C'est de faire manœuvrer le 23e *corps* pied de sa belle-mère.

Le comble de la dextérité :

C'est de chercher à attacher un homme à une *ligne* d'omnibus.

Le comble de la naiveté :

Demander à un couteliier de vous aiguiser l'appétit.

Du *Charivari*.

Des anarchistes publient dans un journal un nouveau mode de propagande anthourgeoise.

Ils conseillent de mettre le feu aux urnes.

A rédditer, avec variante, le mot de l'abbé Maury :

—Eh ! quand vous brûlerez les urnes, y verrez-vous plus clair ?

Police correctionnelle :

—Accusé, reconnaissez-vous avoir volé cette parure de diamants ?

—Oui, mon président. Mais je ne sais pas où j'avais la tête; je croyais qu'ils étaient faux !

Le docteur X..... causait, sur le trottoir, avec un ami. Passe un enterrement. L'ami a un sourire légèrement ironique, mais le docteur, avec calme :

—Non vrai. Ce n'est pas de moi !

Un paysan, qui n'est jamais sorti de son trou, est obligé d'aller au chef-lieu de son arrondissement. A l'entrée de la ville, il tombe en extase devant les fils télégraphiques.

—Regarde, dit il à sa femme, comme les autorités prennent des précautions maintenant : elles ont attaché les maisons les aux autres.

Chez le marchand de vin :

—Encore un verre, Zidore ?

—Non, fait Zidore, t'as assez bu.

Alors le premier pochard, essayant d'être digne :

—Tu sais, fant pas me la faire : j'ai trop bu, peut-être; assez, jamais !

Un ménage bien assorti.

Monsieur fait une scène terrible à madame, qui finit par lui dire :

—Veux-tu te taire bon bec ?

Alors l'héritier présomptif, qui n'a encore rien dit, s'écrie :

—C'est bien vilain de dire : ton bec, en parlant de la gueule de papa.

Dans un concert :

Un amateur, dont la voix est aussi prétentieuse que fausse, fait des efforts de terreur en chantant un air d'opéra.

"Pierre ! demande à son voisin un dilettante découragé, dans quel ton chante-t-il donc ça ?...."

"En clef de fa !"

Sur le boulevard :

—Un p'tit sou, mon bon monsieur !..

Le passant sollicité s'est à peine excusé, qu'un second mendiant se présente.

—Inutile, Auguste, dit le premier, j'ai fait monsieur !

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal Figaro.—Le Bureau des Pardons refuse de commuer la sentence de mort de Michel Eyraud.

Paris, 31 janvier—Le journal *Figaro* annonce aujourd'hui que le Bureau des Pardons s'est prononcé contre la commutation de la sentence de mort prononcée contre Michel Eyraud, le meurtrier de M. Gouffé.

Mort du peintre Meissonier.

Paris, 31 janvier—Le célèbre peintre Meissonier est mort aujourd'hui.

Haute trahison.

Paris, 31 janvier—Le trois pour cent est coté à 95 francs 52 1|2 centimes.

Grève.

Londres, 31 janvier—La plupart des ouvriers employés sur les remorqueurs à Liverpool se sont mis en grève.

La révolution au Chili.

Buenos Ayres, 31 janvier—Les nouvelles de guerre continuent à affluer du Chili dans cette République, mais, il faut admettre, que les informations reçues semblent venir, principalement de sources favorables aux insurgés et défavorable, au gouvernement chilien.

Valdivia Port on Corral et la ville de Valdiva, port de mer, situés à seize milles de l'embouchure de la rivière Callacalla sont actuellement bloqués par les navires de guerre des insurgés.

Les navires de guerre des insurgés bloquent aussi l'île de Chiloe et l'archipel Chiloe; ces navires patrouillent le golfe d'Ancud et coupent ainsi toutes les communications entre l'île et la terre principale.

Un navire rebelle se trouve à la hauteur d'Ancud, capitale de l'île Chiloe; des soldats de marine du dit navire occupent la ville.

L'Archipel Chiloe comprend soixante petites îles, avec une population de 80,000 âmes. Le navire de guerre insurgé qui était à l'ancre à la hauteur d'Ancud, a quitté récemment ce port, après avoir débarqué les soldats de marine qu'il avait à bord, pour aller prendre possession d'un autre port, et pendant l'absence du dit batiment de guerre, un bateau ayant à bord des troupes du gouvernement a paru à la hauteur d'Ancud, a arboré le drapeau anglais et a essayé de débarquer les troupes qu'il portait.

Les insurgés se sont aperçus de ce stratagème et ont ouvert le feu sur le bâteau du gouvernement. Celui-ci a riposté, mais après un feu de combat la navire du gouvernement a été désemparé et obligé d'abandonner le port d'Ancud aux insurgés victorieux.

Le président Balmaceda a, dit on, annoncé qu'il était prêt à entamer des négociations de paix avec les rebelles qui semblent triompher partout.

Une des stipulations sur lesquelles insiste le président, si les dites négociations se poursuivent, est que le port de Valparaiso ne sera pas bloqué pendant les dites négociations.

Les rebelles, ajoute-t-on, insistent pour que le président Balmaceda donne sa démission.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 30 janvier.—La cote de l'or est aujourd'hui à 25 pour cent de prime.

Une partie de la garnison à Sperie s'est révoltée.

Oporto, 31 janvier—Une grande sensation a été causée ici, par ce qui pourrait bien entraîner une révolution contre l'autorité du gouvernement.

Trois régiments d'infanterie, composant une partie de la garnison, se sont révoltés ouvertement aujourd'hui.

Le reste de la garnison, incluant la garde municipale, demeure fidèle au gouvernement.

La population d'Oporto est, s'est pas mêlée au mouvement jusqu'ici.

On allègue que l'objectif des émeutiers, est d'établir une république portugaise.

Lorsque cette dépêche a été envoyée les rebelles et les loyalistes se battaient dans les rues.

Le bruit court qu'il y a eu un grand nombre de tués de part et d'autre.

Les citoyens barricadent leurs maisons, et l'on dit que les troupes du gouvernement ont été expédiées en toute hâte de divers points pour Oporto.

Oporto, 31 janvier—La révolution a été supprimée et l'ordre est une fois de plus rétabli en cette ville.

Peu de temps après que la révolte eût éclaté, les insurgés et une partie des gardes de la reine, ont capturé l'Hôtel-de-ville et ont proposé de déclarer une république portugaise.

Les troupes du gouvernement sont arrivées et ont bombardé l'Hôtel de Ville où étaient les insurgés.

Ceux-ci se sont finalement rendus sans conditions. Les insurgés seront jugés par une cour martiale, et selon toutes probabilités les chefs seront fusillés.

La Gazette officielle.

Ottawa, Ont., 31 janvier—La *Gazette officielle* publiée aujourd'hui, ne fait pas mention de la dissolution projetée du Parlement. On croit que le gouvernement ne prendra aucune décision à cet effet, avant l'arrivée de Sir Charles Tapper.

Mortalité causé par une terrible épidémie en Turquie.

Beloit, Wis., 31 janvier—Une lettre reçue de la famille du Rév. T. D. Christie, qui est parti récemment de Beloit, pour remmencer le travail de missionnaire à Marash, Turquie, relate la terrible épidémie en Turquie.

A Marash, une ville de 10,000 âmes, 1,500 décès ont été constatés en six semaines.

Il y a eu moins de morts parmi les Turcs couverts que parmi les indigènes, leur civilisation les aidant à pratiquer les moyens sanitaires.

Deux enfants brûlés vifs.

Antigo, Wis., 31 janvier—Deux enfants de l'ingénieur Wm Reinhart, un garçon âgé de trois ans et une petite fille de neuf ans, ont été brûlés vifs à la résidence de leur père, à Weeds Lake, en ce comté. Le feu a pris au lit en l'absence de leurs parents.

L'évêque Hennessy fonde un nouvel ordre.

Dubuque, Iowa, 31 janvier—L'évêque Hennessy, de ce diocèse, vient de fonder un nouvel ordre catholique, qui sera connu sous ce nom : "Sœurs de la Sainte-Croix."

La mission du nouvel ordre, est l'enseignement dans les écoles paroissiales.

Le hog cholera.

St-Louis, 31 janvier—Une dépêche spéciale de Abilene, Kansas, dit :

Des nouvelles reçues des comtés McPherson, Marion et Saline annoncent que le hog cholera se propage avec rapidité et que la maladie est plus virulente qu'elle ne l'a été depuis bien des années.

Des centaines d'animaux meurent journellement à cause de la chaleur et l'humidité, lesquelles aggravent la maladie.

Des fermiers expédient des porcs sur le marché le plus rapidement possible afin de les sauver, mais un grand nombre des porcs expédiés sont malades.

Les Indiens hostiles.

Chicago, 31 janvier—Une dépêche de Fort Worth, Texas, annonce :

Hier toute la journée il régnait une grande excitation à Fort Worth à cause de rumeurs venant de Salisbury, Wellington et Childress, trois petites villes sur le Fort Worth & Denver R.R., se trouvant près de la réserve indienne de Kiowas.

D'après ces rumeurs 1,000 bucks Kiowas se sont mis en campagne et ont commis des actes hostiles.

Ils ont brûlé et pillé la ville de Wellington et tué et scalpé trente personnes.

Le président Jones, du dit chemin de fer, a été notifié du fait, et il a immédiatement mis sa ligne à la disposition de la population, afin d'envoyer promptement la milice et des volontaires sur les lieux des troubles.

Le capitaine McMurray, avec une compagnie des Rangers a été mis en état de monter en selle dans une heure.

Les fonctionnaires de Ft. Worth et 400 hommes étaient prêts à partir d'ici hier soir, quand a rangers avis que toute l'affaire, n'était qu'un complot inventé par quelques individus pour effrayer la population de Wellington, la faire quitter la ville et transférer le siège de comté au centre de celui-ci.

Le gouverneur Hogg a donné l'ordre d'instituer une enquête rigide à ce sujet.

Argyle, Minn., 31 janvier—Plusieurs familles du comté Roseau ont traversé cette ville aujourd'hui, et rapportent que leurs voisins abandonnent leurs demeures, craignant des dépréditations indiennes.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Le Sénat.

Washington, D. C., 31 janvier.—Le vice-président Morton a soumis au Sénat les lettres de créance de M. Cameron pour son nouveau terme commençant le 4 de mars prochain.

La résolution conjointe relative à la nomination du Col. William Preston Johnston, de la Louisiane, sur le board des régents de l'institution Smithsonian, pour succéder à M. Noah Porter, du Connecticut, démissionnaire, a été prise du calendrier et adoptée.

Sur motion de M. Manderson, le bill de la Chambre autorisant la construction d'un pont pour chemin de fer, char urbain, wagons et piétons sur la rivière Missouri, près de Council Bluffs, Iowa, et Omaha, Neb., a été pris du calendrier, amendé et adopté.

Les bills suivants sont pris du calendrier et adoptés :

Pour autoriser la construction d'un pont à travers la rivière Cumberland, pour l'usage du Chesapeake et Nashville R. R.

Pour interdire la vente de tabac aux mineurs au dessous de seize ans, dans le district de Colombie.

M. Quay a présenté des résolutions de la législature de la Pennsylvanie, en faveur du bill d'élections, qui ont été lues et déposées sur la table.

M. Morrill fait remarquer que les arrangements pour les funérailles de M. Windom ont été changés, et il fait, par conséquent, la motion que le Sénat, au lieu de s'ajourner à 2 heures P. M. lundi, ne s'assemblera qu'à 2 heures. Adopté.

M. Sherman a présenté un bill allouant $225,000 pour élever un monument, à Washington, de feu le juge président Chase, de la cour suprême des Etats-Unis. Référé.

Le président du sénat nomme le comité suivant qui doit assister aux funérailles de M. Windom : MM. Morrill, Washburn, Sherman, Allison, Payne, Harris et Gorman.

Le sénat s'ajourne à lundi à 2 heures P. M. pour permettre aux sénateurs d'assister aux funérailles.

Chambre.

Washington, D. C., 31 janvier—Le bill d'allocation pour l'Académie militaire a été adopté sans autre opposition.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill d'allocation consulaire et diplomatique (M. Payson, de l'Illinois, occupe le fauteuil).

Washington, D. C., 31 janvier.—Le bill d'allocation pour l'Académie militaire est adopté sans opposition.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill d'allocation consulaire et diplomatique (M. Payson, de l'Illinois, occupait le fauteuil présidentiel.

Préparatifs des funérailles.

Washington, D. C., 31 janvier—Les visiteurs n'étaient pas reçus aujourd'hui à la résidence de feu le secrétaire Windom. Quelques amis intimes seulement ont été admis à voir le défunt dans la dépouille mortelle de celui-ci. On croit que le corps ne sera pas exposé au public.

Le secrétaire intérimaire Nettleton a lancé l'ordre suivant cette après midi : Département de la Trésorerie, Bureau du Secrétaire, Washington, D. C., 13 janvier, 1891—Aux officiers des douanes, aux Assistants Trésoriers des Etats Unis.

Avis est par le présent donné que les funérailles de l'Hon. Wm. Windom, secrétaire de la Trésorerie auront lieu à—P. M., le lundi, 2 Février, 1891, dans la ville de Washington.

Tous les édifices et bureaux sous votre contrôle seront fermés pendant la journée, sans entraver pourtant la transaction des affaires publiques nécessaires.

Tous les édifices publics dans les Etats Unis, et sur tous les navires et steamers sous le contrôle du département le drapeau national sera déployé à mi-mât.

(Signé) : A. R. NETTLETON, secrétaire intérimaire.

Note.—L'heure exacte des funérailles n'est pas encore définitivement fixée.

Les restes du secrétaire Windom ne seront pas exposés au public, mais de 9 à 11 heures lundi, les amis officiels du défunt seront reçus à la maison mortuaire.

A 11 heures la maison sera fermée aux visiteurs, et un peu plus tard, il y aura un service privé à la maison pour la famille seulement.

Le service principal aura lieu à midi à l'église du Covenant.

Le Rév Dr Hamlin officiera.

En mémoire du secrétaire Windom.

Washington, D. C 31 janvier—Par ordre du maître de poste général, tous les maîtres de poste sont autorisés à fermer leurs bureaux, autant qu'il leur sera permis de le faire, lundi prochain, de 11 heures A. M. 2 P. M., pour assister aux funérailles du secrétaire Windom.

Télégrammes de sympathie.

Washington, D. C., 31 janvier—Parmi les télégrammes reçus aujourd'hui au département de la Trésorerie, relativement à la mort du secrétaire Windom, sont les suivants :

De l'ex-gouverneur McGill, du Minnesota :

"Je suis profondément affligé de la mort du secrétaire Windom.

C'était un des citoyens les plus estimables du pays."

Du collecteur Bradshaw, de Port Townsend, Wis. :

"La population de cette ville a appris avec une profonde douleur la mort du secrétaire Windom.

Les drapeaux sont à mi-mât sur tous les navires.

Température.

Washington, D. C., 31 janvier—La tempête qui sévissait hier matin dans le Dak